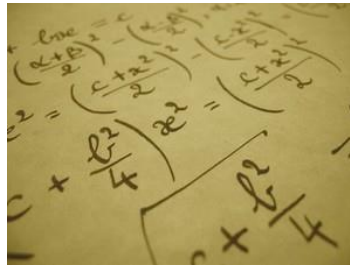


## Chapitre 2 : Espace vectoriel - Algèbre semestre 2-SMPC



Filière DEUG :

SMP : Semestre 2



## Cours D'Algèbre Filères SMP-SMC Abdelkhalek El ARNI et Brahim SADIK Semestre 2



مع تحيات فريق إعداد الامتحانات و المباريات  
موقع طريق المعرفة

[www.rapideway.org](http://www.rapideway.org)

أي ملاحظات أو مشاركات ترسل على :  
[rapideway@gmail.com](mailto:rapideway@gmail.com)  
[info@rapideway.org](mailto:info@rapideway.org)

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Résolution des systèmes linéaires</b>	<b>5</b>
1.1	Méthode de Gauss . . . . .	5
1.2	Ensemble des solutions d'un système linéaire . . . . .	10
1.3	Déterminant et inverse d'une matrice . . . . .	14
1.3.1	Déterminant d'une matrice . . . . .	14
1.3.2	Inverse d'une matrice . . . . .	15
1.4	Algorithme décrivant la méthode de Gauss . . . . .	17
<b>2</b>	<b>Espaces vectoriels</b>	<b>21</b>
2.1	Structure d'espaces vectoriels . . . . .	21
2.2	Sous-espaces vectoriels . . . . .	23
2.3	Familles libres, liées . . . . .	27
2.4	Familles génératrices, Bases et dimension . . . . .	29
2.5	Calcul de la dimension . . . . .	33
<b>3</b>	<b>Applications linéaires</b>	<b>39</b>
3.1	Définitions et propriétés . . . . .	39
3.2	Matrice d'une application linéaire . . . . .	44
3.3	Changement de bases . . . . .	47
<b>4</b>	<b>Réduction des matrices carrées</b>	<b>53</b>
4.1	Introduction . . . . .	53

TABLE DES MATIÈRES

4.2	Vecteurs propres et valeurs propres . . . . .	53
4.3	Théorème de Cayley-Hamilton . . . . .	57
4.4	Diagonalisation . . . . .	59
4.5	Algorithme de diagonalisation . . . . .	62
4.6	Applications . . . . .	65
4.6.1	Calcul des puissances d'une matrice diagonalisable . . . . .	65
4.6.2	Résolution d'un système différentiel homogène . . . . .	66

## Chapitre 2

# Espaces vectoriels

Dans tout ce chapitre, la lettre  $\mathbb{K}$  désigne  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ .

### 2.1 Structure d'espaces vectoriels

Soit  $E$  un ensemble. Une loi de composition interne dans  $E$  est une application de  $E \times E$  dans  $E$ .

Une loi de composition externe sur  $E$  est une application de  $\mathbb{K} \times E$  dans  $E$ .

Exemple 2.1.1 1) L'addition des entiers est une loi de composition interne dans  $\mathbb{N}$ .

2) La multiplication d'un polynôme par un réel est une loi de composition externe sur  $\mathbb{R}[X]$ .

3) Soit  $E = \mathbb{R}^3$ . L'application notée  $\cdot$  de  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^3$  définie par

$$\alpha \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha x \\ \alpha y \\ \alpha z \end{pmatrix}$$

est une loi de composition externe sur  $\mathbb{R}^3$ .

Définition 2.1.1 On appelle espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$  (ou  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel) un ensemble non vide  $E$  muni de deux lois :

• Une loi de composition interne, notée  $+$ , telle que :

i)  $+$  est associative :  $\forall u, v, w \in E \quad u + (v + w) = (u + v) + w$

ii)  $E$  possède un élément neutre  $0_E$  pour  $+$  :  $\forall v \in E \quad v + 0_E = 0_E + v = v$

iii) Tout élément de  $E$  admet un symétrique :  $\forall v \in E \quad \exists w \in E \quad v + w = w + v = 0_E$

iv)  $+$  est commutative :  $\forall v, w \in E \quad v + w = w + v$ .

• Une loi de composition externe, notée  $\cdot$ , telle que :

i)  $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha + \beta) \cdot v = \alpha \cdot v + \beta \cdot v$

ii)  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v + w) = \alpha \cdot v + \alpha \cdot w$

iii)  $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad \alpha \cdot (\beta \cdot v) = (\alpha\beta) \cdot v$

iv)  $\forall v \in E \quad 1 \cdot v = v$ .

L'espace vectoriel  $E$  muni de ces deux lois est noté  $(E, +, \cdot)$  ou simplement  $E$  lorsqu'il n'y a pas de confusion. Le symétrique  $w$  d'un élément  $v$  de  $E$  pour  $+$  est noté  $-v$ .

**Remarque 2.1.1** 1) Les éléments de  $E$  s'appellent des vecteurs et ceux de  $\mathbb{K}$  s'appellent des scalaires.

2) Lorsqu'il n'y a pas de confusion, l'élément neutre  $0_E$  est noté simplement  $0$ .

**Exemple 2.1.2** 1) L'ensemble des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , noté  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel pour les deux lois :

- La loi interne définie par  $(f + g)(x) = f(x) + g(x) \quad : f, g \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .

- La loi externe définie par  $(\alpha \cdot f)(x) = \alpha f(x) \quad : \alpha \in \mathbb{R}, f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .

2) Pour tout entier positif  $n$ , le produit  $\mathbb{K}^n$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel pour les deux lois :

- La loi interne définie par

$$\begin{pmatrix} a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_1 + b_1 \\ a_2 + b_2 \\ \vdots \\ a_n + b_n \end{pmatrix} \quad a_i, b_i \in \mathbb{K}$$

- La loi externe définie par

$$\alpha \cdot \begin{pmatrix} a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha a_1 \\ \alpha a_2 \\ \vdots \\ \alpha a_n \end{pmatrix} \quad \alpha \in \mathbb{K} \quad a_i \in \mathbb{K}$$

3) L'ensemble des polynômes  $\mathbb{K}[X]$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel pour les deux lois :

- La loi interne définie par :

$$(P + Q)(X) = P(X) + Q(X) \quad P, Q \in \mathbb{K}[X]$$



## 2.2. SOUS-ESPACES VECTORIELS

23

– La loi externe définie par :

$$(\alpha \cdot P)(X) = \alpha P(X) \quad \alpha \in \mathbb{K}, \quad P \in \mathbb{K}[X]$$

Les propriétés suivantes se déduisent de la définition d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$  :

- 1)  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha \cdot v = 0_E \Leftrightarrow \alpha = 0_{\mathbb{K}} \text{ ou } v = 0_E)$
- 2)  $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha - \beta) \cdot v = \alpha \cdot v - \beta \cdot v$ . En particulier  $(-1) \cdot v = -v$ .
- 3)  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v - w) = \alpha \cdot v - \alpha \cdot w$ .

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $(v_1, \dots, v_n)$  une famille finie d'éléments de  $E$ . Une combinaison linéaire des éléments de cette famille est tout élément  $v$  de  $E$  de la forme

$$v = \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_n \cdot v_n = \sum_{i=1}^n \alpha_i \cdot v_i \quad \text{où } \alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}.$$

## Exemple 2.1.3

- 1) Dans  $\mathbb{R}^3$  le vecteur  $\begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$  est une combinaison linéaire des deux vecteurs  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ . En effet

$$\begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

- 2) Dans  $\mathbb{R}[X]$ , un polynôme de degré inférieur ou égal à un entier  $n$  est une combinaison linéaire des éléments de la famille  $(1, X, X^2, \dots, X^n)$ .

## 2.2 Sous-espaces vectoriels

Définition 2.2.1 Soit  $(E, +, \cdot)$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Une partie  $F$  de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  si

- $F$  est non vide,
- $(F, +, \cdot)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

**Théorème 2.2.1** *Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Une partie  $F$  de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  si et seulement si :*

- $F$  est non vide,
- $F$  est stable pour la loi  $+$  :  $\forall v, w \in F \ v + w \in F$ ,
- $F$  est stable pour la loi  $\cdot$  :  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \ \forall v \in F \ \alpha \cdot v \in F$ .

**Démonstration.**

- $\implies$ ) Par hypothèse  $F$  est non vide. Soit  $\alpha \in \mathbb{K} \ v, w \in F$ . Comme  $F$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel on a  $v + w \in F$  et  $\alpha \cdot v \in F$ .
- $\impliedby$ ) Pour montrer l'implication inverse, les seuls points à vérifier sont les points *ii*) et *iii*) de la loi interne  $+$  (voir Définition 2.1.1).  
Prenons  $\alpha = 0$  et  $v \in F$ , alors  $\alpha \cdot v = 0_E \in F$  et donc  $F$  possède un élément neutre pour la loi  $+$ .  
Soit  $v \in F$ , par définition de  $E$  il existe  $w \in E$  tel que  $v + w = w + v = 0_E$ , donc  $w = -v = (-1) \cdot v \in F$ .  
Comme  $F$  est non vide,  $(F, +, \cdot)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et donc  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ . ♣

On peut résumer ce théorème sous la forme suivante :

**Corollaire 2.2.1** *Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Une partie  $F$  de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  si et seulement si :*

- $F$  est non vide,
- $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \ \forall v, w \in F \ \alpha \cdot v + \beta \cdot w \in F$ .

**Remarque 2.2.1** *Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$ . Alors  $0_F = 0_E$  et  $\forall v \in F$  on a  $-v \in F$ .*

**Exemple 2.2.1** 1) *Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel, le singleton  $\{0_E\}$  et  $E$  sont des sous-espaces vectoriels de  $E$ .*

2) *L'ensemble  $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -x \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ .*

3) *L'ensemble  $F = \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ x \end{pmatrix} \right\}$  n'est pas un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$ .*

4) *L'ensemble des fonctions continues de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .*

2.2. SOUS-ESPACES VECTORIELS

25

5) L'ensemble des polynômes de  $\mathbb{K}[X]$  de degré inférieur ou égal à un entier  $n$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{K}[X]$ .

Remarque 2.2.2 Si  $F$  et  $G$  sont deux sous-espaces vectoriels d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$  alors  $F \cap G$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $V$  une partie finie de  $E$ . En utilisant le dernier théorème, on montre que l'ensemble des combinaisons linéaires des éléments de  $V$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

Définition 2.2.2 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $V$  une partie finie de  $E$ . On appelle sous-espace vectoriel engendré par  $V$  l'ensemble des combinaisons linéaires des éléments de  $V$ . On le note  $\text{Vect}(V)$ .

Remarque 2.2.3 1) Si  $V = \{v_1, \dots, v_n\}$  alors

$$\text{Vect}(V) = \{\alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_n \cdot v_n : \alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}\}.$$

2) Soit  $V = \{v_1, \dots, v_p\}$  et  $W = \{w_1, \dots, w_q\}$  deux parties de  $E$ . Alors  $\text{Vect}(V) = \text{Vect}(W)$  si et seulement si  $V \subset \text{Vect}(W)$  et  $W \subset \text{Vect}(V)$ .

Exemple 2.2.2 1) Dans  $\mathbb{R}^3$ , soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ , alors

$$\begin{aligned} \text{Vect}(v_1, v_2) &= \{\alpha \cdot v_1 + \beta \cdot v_2 : \alpha, \beta \in \mathbb{R}\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ \beta \\ \beta \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \beta \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\} \end{aligned}$$

2) Dans  $\mathbb{K}[X]$ , soit  $V$  la famille  $(1, X, X^2)$ . Alors

$$\text{Vect}(V) = \{a_0 + a_1X + a_2X^2 : a_0, a_1, a_2 \in \mathbb{K}\}.$$

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ . L'ensemble

$$\begin{aligned} F + G &= \{v \in E / \exists v_1 \in F \exists v_2 \in G : v = v_1 + v_2\} \\ &= \{v_1 + v_2 / v_1 \in F, v_2 \in G\} \end{aligned}$$

est un sous-espace vectoriel de  $E$ . On l'appelle somme de  $F$  et  $G$ .



Remarque 2.2.4 On a  $F \subset F + G$  et  $G \subset F + G$ .

Exemple 2.2.3 1) Soit  $E = \mathbb{R}^2$ . Soit  $F = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \end{pmatrix} : x \in \mathbb{R} \right\}$  et  $G = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix} : x \in \mathbb{R} \right\}$ .

Alors

$$F + G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} y \\ 0 \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\} = \mathbb{R}^2.$$

2) Soit  $E = \mathbb{R}^3$ . Soit  $F = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 0 \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\}$  et  $G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \\ y \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\}$ . Alors

$$F + G = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta + x \\ y \end{pmatrix} : \alpha, \beta, x, y \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \gamma \\ y \end{pmatrix} : \alpha, \gamma, y \in \mathbb{R} \right\} = \mathbb{R}^3.$$

Définition 2.2.3 La somme de deux sous-espaces vectoriels  $F$  et  $G$  est une somme directe si tout élément de  $F + G$  se décompose d'une façon unique comme somme d'un élément de  $F$  et d'un élément de  $G$ . Dans ce cas on écrit  $F \oplus G$  au lieu de  $F + G$ .

Théorème 2.2.2 Soit  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$ . La somme  $F + G$  est directe si et seulement si  $F \cap G = \{0\}$ .

Démonstration.

- $\implies$ ) Soit  $v \in F \cap G$ , alors  $v = v + 0 = 0 + v$  est une écriture de  $v$  comme somme d'éléments de  $F$  et  $G$ . Comme la somme est directe on a nécessairement  $v = 0$ .
- $\impliedby$ ) Soit  $v \in F + G$ , montrons qu'il se décompose d'une manière unique comme somme d'un élément de  $F$  et d'un élément de  $G$ . Supposons que

$$v = v_1 + v_2 = w_1 + w_2 \text{ avec } v_1, w_1 \in F \text{ } v_2, w_2 \in G$$

Alors  $v_1 - w_1 = w_2 - v_2$  est un élément de  $F \cap G$ . Comme  $F \cap G = \{0\}$  on a  $v_1 - w_1 = w_2 - v_2 = 0$  et par suite  $v_1 = w_1$  et  $v_2 = w_2$ . ♣

Lorsque la somme de deux sous-espaces vectoriels  $F$  et  $G$  est directe et  $F + G = E$ , on dit que  $F$  et  $G$  sont supplémentaires.

Exemple 2.2.4 1) Dans  $\mathbb{R}^3$  soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$ . Montrons que la somme

$\text{Vect}(v_1) + \text{Vect}(v_2)$  est directe. D'après le théorème 2.2.2, c'est équivalent à montrer que

## 2.3. FAMILLES LIBRES, LIÉES

27

$\text{Vect}(v_1) \cap \text{Vect}(v_2) = \{0\}$ . Soit  $v \in \text{Vect}(v_1) \cap \text{Vect}(v_2)$  alors il existe  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  tels que  $v = \begin{pmatrix} \alpha \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 2\beta \\ 2\beta \end{pmatrix}$ . Donc  $\alpha = \beta = 0$  et  $v = 0$ . La somme  $\text{Vect}(v_1) + \text{Vect}(v_2)$  est donc directe.

2) Soit  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $F = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 0 \end{pmatrix} \mid \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\}$  et  $G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \\ y \end{pmatrix} \mid x, y \in \mathbb{R} \right\}$ . Alors  $F + G$  n'est pas directe car  $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \in F \cap G$ .

3) Soit  $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  (respectivement  $\mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ ) l'ensemble des fonctions paires (respectivement impaires) de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Alors

$$\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \oplus \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}).$$

En effet, soit  $f$  un élément de  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , alors la fonction  $f_1$  définie par  $f_1(x) = \frac{f(x)+f(-x)}{2}$  est une fonction paire et la fonction  $f_2$  définie par  $f_2(x) = \frac{f(x)-f(-x)}{2}$  est une fonction impaire. La relation

$$f(x) = f_1(x) + f_2(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

implique que

$$\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) + \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}).$$

Comme  $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \cap \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \{0\}$  la somme est directe et les deux sous-espaces vectoriels  $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  et  $\mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  sont supplémentaires.

## 2.3 Familles libres, liées

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $(v_1, \dots, v_p)$  une famille d'éléments de  $E$ .

**Définition 2.3.1** La famille  $(v_1, \dots, v_p)$  est dite libre si

$$\forall \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K} \quad \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E \implies \alpha_1 = \alpha_2 = \dots = \alpha_p = 0.$$

On dira aussi que les vecteurs  $v_1, \dots, v_p$  sont linéairement indépendants.

**Définition 2.3.2** La famille  $(v_1, \dots, v_p)$  est dite liée si elle n'est pas libre, c'est à dire si

$$\exists \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K} \quad \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E \quad \text{et} \quad \exists i \in \{1, \dots, p\} \quad \alpha_i \neq 0.$$

On dira aussi que les vecteurs  $v_1, \dots, v_p$  sont linéairement dépendants.

Remarque 2.3.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel, alors la famille  $(0_E)$  est liée.

Exemple 2.3.1 1) Soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $v_3 = \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ .

Soit  $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3 \in \mathbb{R}$  tels que  $\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3 = 0$ . Cette relation nous conduit à la résolution du système linéaire suivant :

$$\begin{cases} \alpha_1 + \alpha_2 + 2\alpha_3 = 0 \\ 2\alpha_1 + \alpha_2 + \alpha_3 = 0 \\ \alpha_2 - \alpha_3 = 0 \end{cases}$$

qui admet l'unique solution  $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ . Donc les vecteurs  $v_1, v_2$  et  $v_3$  sont linéairement indépendants dans  $\mathbb{R}^3$ .

2) Soit  $f_1, f_2$  et  $f_3$  trois fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  définies comme suit :

$$\forall x \in \mathbb{R} : f_1(x) = \cos^2(x), f_2(x) = \cos(2x), f_3(x) = 1$$

La relation  $\cos(2x) = 2\cos^2(x) - 1$  implique que la famille  $(f_1, f_2, f_3)$  est une famille liée dans le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .

Proposition 2.3.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

- i) Soit  $v$  un vecteur de  $E$ . La famille  $(v)$  est libre si et seulement si  $v \neq 0_E$ .
- ii) Une famille contenue dans une famille libre est libre.
- iii) Une famille qui contient une famille liée est liée. En particulier toute famille qui contient  $0_E$  est liée.

Théorème 2.3.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $p \geq 2$  un entier. Une famille  $(v_1, \dots, v_p)$  d'éléments de  $E$  est liée si et seulement si l'un de ses vecteurs, soit  $v_i$ , est combinaison linéaire des éléments de la famille  $(v_1, \dots, v_{i-1}, v_{i+1}, \dots, v_p)$ .

Démonstration.  $\implies$ ) Supposons que la famille  $(v_1, \dots, v_p)$  est liée, il existe des scalaires  $\alpha_1, \dots, \alpha_p$  non tous nuls tels que

$$\alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E.$$

Soit  $i$  tel que  $\alpha_i \neq 0$  alors

$$v_i = \frac{-\alpha_1}{\alpha_i} \cdot v_1 + \frac{-\alpha_2}{\alpha_i} \cdot v_2 + \dots + \frac{-\alpha_{i-1}}{\alpha_i} \cdot v_{i-1} + \frac{-\alpha_{i+1}}{\alpha_i} \cdot v_{i+1} + \dots + \frac{-\alpha_p}{\alpha_i} \cdot v_p.$$



2.4. FAMILLES GÉNÉRATRICES, BASES ET DIMENSION

29

Le vecteur  $v_i$  est donc une combinaison linéaire des éléments de la famille  $(v_1, \dots, v_{i-1}, v_{i+1}, \dots, v_p)$ .  
 $\Leftarrow$ ) Supposons qu'un vecteur  $v_i$  s'écrit

$$v_i = \alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_{i-1} \cdot v_{i-1} + \alpha_{i+1} \cdot v_{i+1} + \dots + \alpha_p \cdot v_p$$

alors

$$\alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_{i-1} \cdot v_{i-1} - v_i + \alpha_{i+1} \cdot v_{i+1} + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E$$

Ceci implique que la famille  $(v_1, \dots, v_p)$  est une famille liée. ♣

Remarque 2.3.2 Pour tout vecteur  $v$  et tout scalaire  $\alpha$ , la famille  $(v, \alpha v)$  est liée.

Exemple 2.3.2 1) Soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ ,  $v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $v_3 = \begin{pmatrix} 5 \\ 3 \\ 1 \end{pmatrix}$ . On a  $v_3 = 2v_1 + 3v_2$

et donc la famille  $(v_1, v_2, v_3)$  est liée.

2) Considérons les polynômes  $P_1(X) = 1 + X$ ,  $P_2(X) = -1 + 2X + 3X^2$ ,  $P_3(X) = X + X^2$ .  
 On a  $P_1(X) + P_2(X) - 3P_3(X) = 0$ , ce qui implique que la famille  $(P_1, P_2, P_3)$  est liée.

2.4 Familles génératrices, Bases et dimension d'un espace vectoriel

Définition 2.4.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. On dit que  $E$  est de dimension finie s'il existe une famille finie  $V = (v_1, \dots, v_m)$  d'éléments de  $E$  telle que  $E = \text{Vect}(V)$ . Dans ce cas on dit que la famille  $V$  est une famille génératrice de  $E$  ou que  $E$  est engendré par  $V$ .

Exemple 2.4.1 1) Soit  $E = \mathbb{C}^2$ ,  $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ . La famille  $(e_1, e_2)$  engendre

$E$  car pour tout élément  $v = \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix} \in E$  on a  $v = z_1 \cdot e_1 + z_2 \cdot e_2$ .

2) Pour un entier  $n \in \mathbb{N}^*$ , le  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $\mathbb{K}^n$  est de dimension finie. Il est engendré par la famille  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  où

$$e_i = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \quad (1 \text{ dans la } i\text{ème position})$$

3) L'ensemble des polynômes  $\mathbb{K}[X]$  n'est pas de dimension finie.

Définition 2.4.2 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. On appelle base de  $E$  toute famille d'éléments de  $E$  qui est libre et génératrice.

Théorème 2.4.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. Alors toutes les bases de  $E$  ont le même cardinal.

Définition 2.4.3 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. Le cardinal de l'une des bases de  $E$  s'appelle la dimension de  $E$ . La dimension d'un sous-espace vectoriel de  $E$  est sa dimension en tant que  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

Remarque 2.4.1 Par convention la dimension du sous-espace vectoriel  $\{0_E\}$  est égal à 0.

Exemple 2.4.2 1) Soit  $E = \mathbb{C}^3, e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $e_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ . La famille  $(e_1, e_2, e_3)$  est une base de  $\mathbb{C}^3$ .

2) Pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$ , la famille  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  où

$$e_i = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \quad (1 \text{ dans la } i\text{ème position})$$

est une base du  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $\mathbb{K}^n$ . On l'appelle base canonique de  $\mathbb{K}^n$ . Ainsi la dimension de  $\mathbb{K}^n$  est  $n$ .

3) Dans  $\mathbb{K}[X]$  considérons le sous-espace vectoriel  $F = \text{Vect}(1, X, X^2)$ . La famille  $(1, X, X^2)$  est libre alors elle constitue une base de  $F$ . Donc la dimension de  $F$  est 3. En général, pour un entier  $n$ , la famille  $(1, X, \dots, X^n)$  est une base du sous-espace vectoriel de  $\mathbb{K}[X]$  formé des polynômes de degré inférieur ou égal à  $n$ .

Proposition 2.4.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$ . Alors tout vecteur de  $E$  s'écrit d'une manière unique comme combinaison linéaire des éléments de  $\mathcal{B}$ .

Démonstration. Soit  $v$  un vecteur de  $E$ . Puisque  $\mathcal{B}$  est une base de  $E$ , elle est génératrice. Il existe donc  $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}$  tels que  $v = \sum_{i=1}^n \alpha_i e_i$ . Supposons qu'il existe  $\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_n \in \mathbb{K}$  tels que  $v$  s'écrit aussi  $v = \sum_{i=1}^n \beta_i e_i$ . Par soustraction, on obtient la relation  $\sum_{i=1}^n (\alpha_i - \beta_i) e_i = 0$ . Comme  $\mathcal{B}$  est libre on a nécessairement  $\alpha_i = \beta_i$  pour  $1 \leq i \leq n$ . ♣

Théorème 2.4.2 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ . Alors



2.4. FAMILLES GÉNÉRATRICES, BASES ET DIMENSION

31

- 1) Toute famille libre à  $n$  éléments est une base de  $E$ .
- 2) Toute famille génératrice à  $n$  éléments est une base de  $E$ .

Exemple 2.4.3 1) Dans  $\mathbb{C}^3$ , soit  $v_1 = \begin{pmatrix} i \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $v_2 = \begin{pmatrix} 1+i \\ 1-i \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $v_3 = \begin{pmatrix} 5 \\ 3-i \\ 1 \end{pmatrix}$ . La famille  $(v_1, v_2, v_3)$  est libre et comme elle est à trois éléments, elle forme une base de  $\mathbb{C}^3$ .

Remarque 2.4.2 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ . Si  $F$  et  $G$  admettent une base commune alors  $F = G$ .

**Théorème 2.4.3 (Théorème de la base incomplète)** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et soit  $p$  un entier vérifiant  $1 \leq p < n$ . Soit  $(v_1, \dots, v_p)$  une famille libre de  $E$ , alors il existe  $v_{p+1}, \dots, v_n$  des éléments de  $E$  tels que la famille  $(v_1, \dots, v_p, v_{p+1}, \dots, v_n)$  est une base de  $E$ . Autrement dit toute famille libre de  $E$  est contenue dans une base de  $E$ .

**Théorème 2.4.4** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et soit  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$ . Alors

- 1)  $\dim(F) \leq \dim(E)$ ,
- 2) Si  $\dim(F) = \dim(E)$  alors  $E = F$ .

**Démonstration.**

- 1) Soit  $\mathcal{B}$  une base de  $F$ . La famille  $\mathcal{B}$  est libre dans  $E$ . Par le théorème de la base incomplète, elle est contenue dans une base de  $E$ . Donc  $\dim(F) \leq \dim(E)$ .
- 2) Soit  $\mathcal{B}$  une base de  $F$ . Alors  $\mathcal{B}$  est une famille libre de  $E$  qui contient  $n$  éléments. Elle est donc une base de  $E$ . D'où  $E = F$ . ♣

**Théorème 2.4.5** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et soient  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ . Si la somme  $F + G$  est directe alors

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G).$$

**Théorème 2.4.6** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. Soit  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ . Alors

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G) - \dim(F \cap G).$$

Corollaire 2.4.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et soient  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ . Alors  $F$  et  $G$  sont supplémentaires si et seulement si et  $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$  et  $F \cap G = \{0_E\}$ .

Exemple 2.4.4 Soit  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $F = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $G = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$ . Alors  $E = F \oplus G$ . En effet,  $F \cap G = \{0_E\}$  et  $\dim(F) + \dim(G) = 1 + 2 = 3$ .

En dimension 2 et 3, nous avons une caractérisation de l'indépendance linéaire par les déterminants.

1) Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 2 et  $B = (e_1, e_2)$  une base de  $E$ . Alors

- i) Un vecteur  $v = ae_1 + be_2$  est linéairement indépendant si et seulement si  $a \neq 0$  ou  $b \neq 0$ .
- ii) Deux vecteurs  $v_1 = ae_1 + be_2$  et  $v_2 = ce_1 + de_2$  sont linéairement indépendants si et seulement si  $\begin{vmatrix} a & c \\ b & d \end{vmatrix} \neq 0$ .

2) Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 3 et  $B = (e_1, e_2, e_3)$  une base de  $E$ . Alors

- i) Un vecteur  $v = ae_1 + be_2 + ce_3$  est linéairement indépendant si et seulement si  $a \neq 0$  ou  $b \neq 0$  ou  $c \neq 0$ .
- ii) Deux vecteurs  $v_1 = a_1e_1 + a_2e_2 + a_3e_3$  et  $v_2 = b_1e_1 + b_2e_2 + b_3e_3$  sont linéairement indépendants si et seulement si

$$\begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_2 & b_2 \end{vmatrix} \neq 0 \text{ ou } \begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} \neq 0 \text{ ou } \begin{vmatrix} a_2 & b_2 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} \neq 0.$$

- iii) Trois vecteurs  $v_1 = a_1e_1 + a_2e_2 + a_3e_3$ ,  $v_2 = b_1e_1 + b_2e_2 + b_3e_3$  et  $v_3 = c_1e_1 + c_2e_2 + c_3e_3$  sont linéairement indépendants si et seulement si

$$\begin{vmatrix} a_1 & b_1 & c_1 \\ a_2 & b_2 & c_2 \\ a_3 & b_3 & c_3 \end{vmatrix} \neq 0.$$

Exemple 2.4.5 1) Les vecteurs  $v_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ i \end{pmatrix}$  et  $v_2 = \begin{pmatrix} i \\ 1 \end{pmatrix}$  de  $\mathbb{C}^2$  sont linéairement indépendants parce que

$$\begin{vmatrix} 2 & i \\ i & 1 \end{vmatrix} = 3 \neq 0$$

2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

33

2) Dans  $\mathbb{R}^3$ , les vecteurs  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$  et  $v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$  sont linéairement indépendants parceque

$$\begin{vmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = 1 \neq 0$$

3) Dans  $\mathbb{R}^3$ , les vecteurs  $v_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ ,  $v_2 = \begin{pmatrix} -8 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -5 \end{pmatrix}$  sont linéairement indépendants parceque

$$\begin{vmatrix} 2 & -8 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & -5 \end{vmatrix} = -2 \neq 0$$

2.5 Calcul pratique de la dimension d'un sous-espace vectoriel

Définition 2.5.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. On appelle rang d'une famille  $\mathcal{V} = (v_1, \dots, v_p)$  d'éléments de  $E$ , qu'on note  $\text{rg}(\mathcal{V})$ , la dimension du sous-espace vectoriel  $\text{Vect}(\mathcal{V})$ .

Exemple 2.5.1 Soit  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $v_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ . On a  $v_3 = v_1 + v_2$  donc  $\text{Vect}(v_1, v_2, v_3) = \text{Vect}(v_1, v_2)$ . De plus  $(v_1, v_2)$  est libre donc  $\text{rg}(v_1, v_2) = 2$ .

Proposition 2.5.1 Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et  $(v_1, \dots, v_p)$  une famille d'éléments de  $E$ . Alors on a :

- 1)  $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq \min(n, p)$ ,
- 2)  $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = p \iff (v_1, \dots, v_p)$  est libre.

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$ . Un vecteur  $v$  de  $E$  s'écrit d'une manière unique comme combinaison linéaire des vecteurs  $e_i$  :

$$v = \sum_{i=1}^n \alpha_i e_i \quad : (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n.$$

Le vecteur  $\begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \alpha_2 \\ \vdots \\ \alpha_n \end{pmatrix} \in \mathbb{K}^n$  s'appelle vecteur des coordonnées de  $v$  dans  $\mathcal{B}$ .

**Exemple 2.5.2** Considérons le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{R}_2[X]$  muni de sa base  $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ .

Soit  $P = 1 - X + 2X^2$ , alors le vecteur  $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}$  est le vecteur des coordonnées de  $P$  dans  $\mathcal{B}$ .

**Remarque 2.5.1** Si  $E = \mathbb{K}^n$  est muni de sa base canonique  $\mathcal{B}$  alors tout vecteur  $v$  de  $E$  coïncide avec le vecteur de ses coordonnées dans  $\mathcal{B}$ .

Soit maintenant  $V = (v_1, \dots, v_p)$  une famille finie de vecteurs de  $E$ . La matrice de  $V$  dans  $\mathcal{B}$  est la matrice, à  $n$  lignes et à  $p$  colonnes, dont la  $j^{\text{ème}}$  colonne est le vecteur des coordonnées du vecteur  $v_j$ . Pour  $j = 1, \dots, p$ , le vecteur  $v_j$  s'écrit

$$v_j = \sum_{i=1}^n \alpha_{ij} e_i \quad : (\alpha_{1j}, \dots, \alpha_{nj}) \in \mathbb{K}^n$$

Alors la matrice de  $V$  dans  $\mathcal{B}$ , notée  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V$ , est donnée par :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} \alpha_{11} & \alpha_{12} & \cdots & \alpha_{1p} \\ \alpha_{21} & \alpha_{22} & \cdots & \alpha_{2p} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \alpha_{n1} & \alpha_{n2} & \cdots & \alpha_{np} \end{pmatrix}$$

**Exemple 2.5.3** Soit  $E = \mathbb{R}_2[X]$  et  $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$  sa base canonique. Soit  $V = (P_1, P_2)$  où  $P_1 = 1 - X - X^2$  et  $P_2 = 2 + X - 3X^2$ . Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \\ -1 & -3 \end{pmatrix}$$

**Théorème 2.5.1** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ . Soit  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  et soit  $V = (v_1, \dots, v_p)$  une famille de vecteurs de  $E$ . Soit  $S$  le système linéaire homogène correspondant à la matrice de  $V$  dans  $\mathcal{B}$ . Alors le rang de  $V$  est égal à  $n - q$  où  $q$  est le nombre des variables indépendantes de  $S$ .

**Exemple 2.5.4** Dans  $\mathbb{R}^5$  muni de sa base canonique  $\mathcal{B}$ , soit

$$v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \\ -1 \\ -2 \end{pmatrix}, v_4 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix} \text{ et } v_5 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \\ 5 \\ 1 \end{pmatrix}$$



## 2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

35

La matrice des coordonnées de la famille  $V = (v_1, v_2, v_3, v_4, v_5)$  dans  $\mathcal{B}$  est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 2 & -1 & 1 & 2 \\ -1 & 0 & -1 & -3 & 5 \\ -1 & 1 & -2 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Le nombre de variables indépendantes est 2 (voir Exemple 1.2.5). Donc le rang de la famille  $(v_1, v_2, v_3, v_4, v_5)$  est 3.

**Remarque 2.5.2** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$  et soit  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ . Soit  $V$  une famille finie de vecteurs de  $E$ .

- 1) Si on connaît une base  $\mathcal{B}_1$  de  $\text{Vect}(V)$  alors le rang de la famille  $V$  est égal au cardinal de  $\mathcal{B}_1$ .
- 2) Si  $V$  est formée de  $n$  éléments alors  $V$  est libre si le déterminant de  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V$  est non nul. Dans ce cas  $V$  est aussi une base de  $E$ .

**Exercice 1**

Soit  $(E, +, \cdot)$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Démontrer les propriétés suivantes :

- 1)  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \forall v \in E \quad (\alpha \cdot v = 0_E \Leftrightarrow \alpha = 0_{\mathbb{K}} \text{ ou } v = 0_E).$
- 2)  $\forall v \in E \quad (-1) \cdot v = -v.$
- 3)  $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \forall v \in E \quad (\alpha - \beta) \cdot v = \alpha \cdot v - \beta \cdot v.$
- 4)  $\forall \alpha \in \mathbb{K} \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v - w) = \alpha \cdot v - \alpha \cdot w.$

**Exercice 2**

Dans les cas suivants,  $F$  est-t-il un sous-espace vectoriel de  $E$ ?

- 1)  $E = \mathbb{R}^2$  et  $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 : x + y = 1 \right\}.$
- 2)  $E$  est le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel des suites réelles et  $F$  est formé des suites réelles croissantes.
- 3)  $E$  est l'ensemble des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  et  $F$  est l'ensemble des solutions de l'équation différentielle

$$(E) \quad \frac{d^2y}{dt^2} + a \frac{dy}{dt} + by = 0 \quad a, b \in \mathbb{R}.$$

**Exercice 3**

Montrer que



36

CHAPITRE 2. ESPACES VECTORIELS

- 1) l'ensemble  $\mathbb{K}_n[X]$  des polynômes de degré inférieur ou égal à  $n \in \mathbb{N}^*$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{K}[X]$ .
- 2) l'ensemble des solutions du système

$$(S) \begin{cases} 2x - y + z + 2w = 0 \\ 3x - 2y + 3z - w = 0 \\ x + w = 0 \end{cases}$$

est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^4$ .

Exercice 4

- 1) Soit  $P$  une matrice carrée d'ordre  $n$  à coefficients dans  $\mathbb{R}$ . Pour  $i = 1 \dots n$ , soit  $C_i$  le vecteur correspondant à la  $i^{\text{ème}}$  colonne de  $P$ . Montrer, en utilisant la définition, que la famille  $(C_1, C_2, \dots, C_n)$  de  $\mathbb{R}^n$  est libre si et seulement si  $P$  est inversible.
- 2) Soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \\ 2 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 7 \\ -11 \\ 10 \end{pmatrix}$ .  
Les vecteurs  $v_1, v_2, v_3$ , de  $\mathbb{R}^3$ , sont-ils linéairement indépendants sur  $\mathbb{R}$ ?

Exercice 5

- 1) Montrer que la famille  $(1, X, X^2)$  est une famille libre de  $\mathbb{K}[X]$ .
- 2) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Montrer que les éléments  $1, X, \dots, X^n$  sont linéairement indépendants.
- 3) Soit  $a \in \mathbb{K}$ , montrer que la famille  $(1, X - a, (X - a)^2, \dots, (X - a)^n)$  est une famille libre de  $\mathbb{K}[X]$ .

Exercice 6

- 1) Soit  $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 3 \\ 5 \end{pmatrix}$ . Montrer que  $(v_1, v_2)$  est une base de  $\mathbb{R}^2$ .
- 2) Soit  $n \in \mathbb{N}$ , montrer que  $\mathbb{K}_n[X]$  est de dimension finie et calculer sa dimension.
- 3) Soit  $a \in \mathbb{K}$ , Montrer que  $(1, X - a, (X - a)^2, \dots, (X - a)^n)$  est une base de  $\mathbb{K}_n[X]$ .

Exercice 7

Donner une base de l'ensemble des solutions du système

$$(S) \begin{cases} 2x - y + z + 2w = 0 \\ 3x - 2y + 3z - w = 0 \\ x + w = 0 \end{cases}$$

2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

37

**Exercice 8**

Soit  $E = \mathbb{K}_n[X]$ ,  $n \geq 2$  et soit  $a, b \in \mathbb{K}$  avec  $a \neq b$ . Soit

$$E_a = \{P \in E : P(a) = 0\} \text{ et } E_b = \{P \in E : P(b) = 0\}.$$

- 1) Déterminer  $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$  tels que :  $1 = \alpha(X - a) + \beta(X - b)$ .
- 2) Montrer que  $E = E_a + E_b$ .
- 3) La somme est-elle directe?

**Exercice 9**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et soit  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de  $E$ .

- 1) Montrer que si  $\mathcal{B}_1$  est une base de  $F$  et  $\mathcal{B}_2$  est une base de  $G$  alors la famille  $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \mathcal{B}_2$  est une base de  $E$ .
- 2) En déduire que  $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$ .

**Exercice 10**

Calculer la dimension du sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$  engendré par

$$v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \\ 2 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 14 \\ -22 \\ 20 \end{pmatrix}.$$